

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 5 DECEMBRE 1913.

ABONNEMENT :
 (Stipulément payable d'avance.)
 Pour le Canada \$1.50
 États-Unis 2.00
 L.-A. BELANGER,
 Éditeur-Propriétaire.

ANNONCES :
 Une insertion, par ligne 50 cts
 Insertions subséquentes 25 cts
 Prix spéciaux et réductions pour les abon-
 nements à long terme.
 Bureaux : 12 carré Strathcona.

La Banque Nationale
 FONDÉE EN 1869.
 Capital \$2,000,000.00
 Réserve \$1,550,000.00
 Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus.
 L'intérêt compte du jour du dépôt.
 Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS DE VOYAGE sont payables au pair par tous.
 Notre bureau de PARIS, France, 14, RUE AUBER.
 offre des AVANTAGES EXCEPTIONNELS AU COMMERCE ET AU PUBLIC VOYAGEUR.
 Les versements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux États-Unis et au Canada, AUX PLUS BAS TAUX.

Cartes d'Affaires.
AVOCATS.

J.-A. LEBLANC.
 AVOCAT, Edifice de la Banque d'Ho-
 chelaga, 143 Wellington, Sherbrooke.
DUSSAULT, MERCIER & DUPUIS.
 AVOCATS, 17 Côte de la Place d'Ar-
 mes, Montréal.
L. C. BELANGER, C.R.,
 AVOCAT, Bureau : 95 rue Wellington,
 Sherbrooke.

J. A. CAMIRAND,
 AVOCAT, No. 95 rue Wellington, Sher-
 brooke, P. Q.
LEONARD & JUNEAU,
 AVOCATS, Bureau : 184 rue King,
 Sherbrooke, près de la gare Union.

MEDECINS.
J. A. C. ETHIER, M. D.
 MEDICIN CHIRURGIEN, spécialiste,
 M. Vies Urologiques, Consultation : de
 9 à 9 h. m. ; de 1 à 3 p. m. ; et de 6 à 8
 p. m. Hôpital des rues King et Gor-
 don, Sherbrooke.

J. A. DANCHE, M. D.
 SPECIALISTE, 49 rue King, Sher-
 brooke. Maladies des Yeux, des Oreilles,
 du Nez et de la Gorge. A CONSULTA-
 tion tous les jours, de 10 h. à 12 h. et
 de 7 h. à 9 h. le mardi, de 10 h. à 6 h. le
 mercredi, de 10 h. à 7 h. le jeudi.

N. A. DUSSAULT, M. D.
 MALADIES DES YEUX, DES OREILLES,
 DU NEZ ET DE LA GORGE. Bureaux
 de consultation tous les jours, le diman-
 che excepté, de midi à 4 h. Bureau :
 88 rue Ste-Ursule, QUEBEC.

ARPEUTEURS.
ARMAND C. CREPEAU.
 ARPEUTEUR Provincial, Bureau : Ed-
 ifice de la Banque d'Hochelega, 143
 rue Wellington. Tél. Bell, 142.

JOSEPH O'C. MIGNAULT
 Membre de la Soc. Can. des Ingénieurs
 Ingénieur Civil et Arpenteur
 BUREAU :
 RUE SANDRON, SHERBROOKE
 Téléphone Bell 490

PATENTES
 OBTENUES PROMPTEMENT
 Dans les pays. Demandez notre GUIDE
 DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
 MARIEN & MARION,
 304 Rue Université, (angle Rue St-Catherine), Montréal.

PATENTES
 PIGEON ET PIGEON
 714 RUE ST-JACQUES, MONTREAL-TÉL.

PATENTS
 OVER 25 YEARS' EXPERIENCE
 TRADE MARKS DESIGNS
 Copyrights &c.
 A hundred and thirty years of experience
 in the preparation of specifications and
 drawings for patents in all countries.
 Special attention given to the preparation
 of specifications and drawings for
 inventions in the field of mechanical
 engineering, electrical engineering,
 and the arts and manufactures.
 For particulars apply to
 MUNN & CO. 361 Broadway, New York
 Agents for Canada, 110 St. James Street,
 Montreal, P. Q.

LETTRES MORTUAIRES
 Une lettre de faire-part pour
 funérailles doit être imprimée
 IMMEDIATEMENT. La rapi-
 dité avec laquelle nous les
 imprimons n'en EXCLUT
 PAS LA PERFECTION d'ex-
 ecution.

**DÉPARTEMENT DES IMPRES-
 SIONS DU "PROGRES DE
 L'EST".**

**LA BANQUE CANADIENNE
 DE COMMERCE**
 AVEC LAQUELLE EST AMALGAMÉE LA
BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"
 CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, \$12,500,000

TOURISTES ET VOYAGEURS
 La Banque Canadienne de Commerce, par la raison même de son grand nombre
 de succursales dans chacune des provinces du Canada, émet directement représentée
 à Londres (Angleterre), New York, San Francisco, Seattle, Portland de l'Orégon,
 Mexico et St. Jean de Terre-Neuve, ainsi qu'avec ses Agents et Correspondants dans
 toutes les parties du monde, est à même d'offrir aux voyageurs des facilités sans
 rivales en leur procurant les moyens d'obtenir de l'argent de la manière la plus simple
 à tout endroit sur le parcours de leur voyage de par le monde entier. Les chèques
 de voyageurs et les lettres de crédit émis par cette Banque surmontent toutes les
 difficultés connues pour obtenir des fonds à l'étranger et particulièrement dans
 les endroits où l'identification est difficile. Chèques, traites et lettres de change sur
 tous les pays du monde sont émis en Sterling, Francs, Marks, Lires, Couronnes,
 etc., et peuvent être encaissés ou achetés à un taux raisonnable. T6

AGENCES A SHERBROOKE :
 Bureau-Chef, (Ave. Dufferin)—E. W. Farwell, gérant.
 Succursale rue Wellington—F. A. Briggs, gérant.
 Succursale Haute-Ville (rue King)—N. F. Dinning, pro-gérant

LA BANQUE D'HOCHELAGA
 42 Bureaux et Succursales au Canada.
 Capital autorisé \$4,000,000
 Capital payé \$3,000,000
 Fonds de Réserve \$2,650,000

Emet des lettres de crédit circulaires et mandats pour
 les voyageurs payables dans toutes parties du monde ;
 prend un soin des encaissements qui lui sont confiés.
 Personnel dévoué au service des clients.

M. A. LAINÉ,
 Gerant Succursale de Sherbrooke.

La Banque des Marchands du Canada
 (Établie en 1868.)
 Président : Sir H. Montagu Allan, C. V. O.
 Vice-Président : K. W. Blackwell,
 Gérant Général : E. F. Hobden.

Capital versé \$ 6,000,000
 Fonds de Réserve et Profits Entiers 5,458,876
 Total des Dépôts, (30 nov. 1911) 63,494,580
 Actif Total, (30 nov. 1911) 81,928,961

184 Succursales et Agences au Canada, s'étendant de l'Atlantique
 au Pacifique.
Transaction de toutes affaires de Banque en général.
 SHERBROOKE, H. IRWIN, Gérant.

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec
 célérité.
 Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à un
 cinquième le cent livres. S'adresser à ce bureau.

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS !
 La préparation des Prescriptions des Médecins constitue une
 spécialité importante de notre Pharmacie.
 Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pureté
 des drogues et produits chimiques employés et le meilleur
 marché possible.
 Les milliers de Prescriptions que nous avons déjà remplies
 à la satisfaction de nos clients sont aussi une garantie pour le
 public.
 Attention spéciale aux commandes reçues par maille ou
 par téléphone. Marchandises livrées à domicile.

PHARMACIE CHAGNON
 Maison Fletcher. Phone 493 Sherbrooke

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à un
 piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

Il n'y a rien comme donner une valeur extra pour
 l'argent!
 Quand vous achetez du THÉ ou CAFÉ chez

STROUDS
 Vous avez une valeur extra. Quelque soit le prix
 que vous payez nous vous garantissons entière satis-
 faction.

THÉS de 25 à 75c la livre.
 CAFÉS de 25 à 40c "

STROUDS
 83 rue Wellington Tel. Bell 494

**MESSAGE D'UNE
 FEMME AUX
 FEMMES**

**Toutes les Femmes Devraient
 "Prendre Fruit-a-tives"**
 LAKELBY, ONT., 12 MAI, 1911.
 "Je crois fermement que toute femme
 devrait prendre "Fruit-a-tives" si elle
 désire se maintenir en bonne santé.
 "Avant de prendre "Fruit-a-tives"
 je souffrais continuellement de ce qui
 est communément connu sous le nom
 de "nerfs" ou "grave nervosité". Cette
 nervosité déterminait les plus violentes
 attaques de migraine que je souf-
 frais continuellement par des remè-
 des de médecins sans obtenir aucun
 soulagement permanent. La constipation
 était aussi une grande source de
 malaise au sujet duquel les médecins
 disaient "qu'il me faudrait prendre
 des remèdes toute ma vie", mais
 "Fruit-a-tives a chassé ces ennemis et
 je suis une femme bien portante."
 Mme FRED. GADKE.
 50 cents la boîte, 6 pour \$2.50;
 grandeur d'essai 35c. Chez les mar-
 chands ou expédié franco sur réception
 du prix par Fruit-a-tives Limited,
 Ottawa.

SANTAL MIDY
 Inoffensif, d'une
 action absolue, guérit en
 48 HEURES
 les troubles qui
 résultent de l'usage
 abusif de l'alcool, de
 l'usage de la cocaïne,
 du tabac, de la caféine,
 du cannabis, des opia-
 tes et des injections.

WM. MURRAY & CO.
 17 et 19 RUE KING.
 L'assortiment le plus beau et
 le plus complet.
**d'Épiceries, Vins
 et Liqueurs
 FRUITS,
 Vaisselle et Verrierie**
 De la cité.

Seuls agents du fameux "House
 of Lords Scotch Whisky",
 de Henry Simpson & Co.

Sachez nos prix et vous serez
 convaincus qu'ils sont les plus
 bas.

WM. MURRAY & CO.

**NOUVELLES
 MARCHANDISES**
 Pour
Automne et Hiver
 REQUES TOUS LES JOURS

— AU —
Star Clothing Hall

J. ROSENBLUM & CO.

LE MAGASIN QUI MAR-
 QUE LE PAS.

Caisse Enregistreuse
 "CASH REGISTER"

Toute neuve, n'ayant jamais ser-
 vie, à vendre à bas prix pour ar-
 gent comptant. S'adresser à ce
 bureau.

Les catalogues pour voir le
**CALESTO GIORIA
 DE FLETCHER**

ABONNEMENT :
 Un an, \$1.50, strictement payable
 d'avance.
 En faisant changer votre adresse, ne
 pas oublier d'indiquer le nom de l'en-
 droit d'où vous partez. Ce point est
 très important.

LE PROGRES DE L'EST.
 5 DECEMBRE 1913

**STATISTIQUES DU REVENU
 DE L'INTERIEUR.**

Le ministère du Revenu de l'In-
 térieur, dans son rapport annuel
 qui vient d'être publié, annonce
 que pour le dernier exercice fiscal
 son revenu a été de \$21,860,367
 contre \$19,635,563 l'année précé-
 dente. On peut se faire une idée
 de l'augmentation du revenu dans
 cette branche de l'administration
 fédérale lorsqu'on sait qu'en 1909
 les recettes n'étaient que de \$15-
 323,511.
 Voici comment se divise le reve-
 nu de l'an dernier :

Accises	\$21,487,918
Licences	529
Poids et mesures, tim- bres de loi	171,509
Lumières électrique	74,833
Acide méthylique	118,077
Autres revenus	7,501
Total	\$21,860,367

Il ne manquera pas d'intérêt de
 connaître quelques détails sur les
 sources de revenu de ce départe-
 ment.
 Pendant l'année les spiritueux
 ont fourni \$9,474,142 ; malt, \$1-
 864,525 ; tabac, \$9,193,81 ; ciga-
 res, \$602,269.

Si on compare ses chiffres avec
 ceux de 1909 on constate une aug-
 mentation générale excepté pour
 les cigares. A cette date le reve-
 nu était de \$626,059, tandis qu'il
 n'est maintenant que de \$602,269.

Pendant l'année il a été fabri-
 qué en Canada 6,458,452 gallons
 d'alcool qui ont exigé 6,537,629 li-
 vres de malt; 63,048,555 livres de
 blé d'Inde; 11,696,400 livres de
 maïs; 3,026,065 livres de blé;
 620,594 livres d'avoine et 26,885-
 496 livres de mélasse.

Les distilleries canadiennes pen-
 dant l'année ont exporté 533,802
 gallons de whiskey. Voici les im-
 portations de ce produit canadien
 depuis cinq ans : 1909—311,314
 gallons; 1910—361,934 gallons;
 1911—273,963 gallons; 1912—
 298,769 gallons; et 1913—333,802
 gallons.

Pendant l'année le Canada a fa-
 briqué 25,703,480 livres de tabac,
 et n'en a exporté que 4,519 livres.
 Le reste a été consommé dans le
 pays. Dans cette branche de cultu-
 re et d'industrie il y a une aug-
 mentation continue depuis cinq
 ans. Durant ce laps de temps les
 Canadiens ont fumé 107,067,267 li-
 vres de tabac. La fabrication de
 cigares, cette année, a été de
 297,762,383 cigares sur lesquels
 seulement 10,100 cigares ont été
 exportés.

Le Canada a extrait de ses
 puits 22,485,437 gallons de pétrole
 et 6,880,761 gallons de naphtha.
 Les Canadiens fument plus et
 consomment plus de spiritueux
 que l'an dernier. Voici la moyen-
 ne par tête de population :

Spiritueux, 1.112 gallons; bière,
 7.005 gallons; vin, 1.119 gallons;
 tabac, 2.392 livres par tête. Voici
 les droits payés l'an dernier sur
 tête de population sur ces arti-
 cles : spiritueux, \$1.346; bière, 80.
 161; vin, 80.061; tabac, \$0.686.

De 1869 à 1876 le Canada était
 plus élevé que cette année, mais
 la consommation actuelle est la
 plus considérable enregistrée par
 tête de population depuis 1877, à
 l'exception de 1885 alors que la
 consommation a atteint 1.126 gal-
 lons par tête.

Les dépenses du département du
 Revenu de l'Intérieur pendant les
 douze mois ont été de \$1,202,393.
 Pendant 1912-13 les quatre dis-
 tilleries de la Province de Québec,
 (Joliette, Montréal, Québec et St-
 Hyacinthe) ont eu un rendement
 de 1,065,923 gallons; les sept dis-
 tilleries d'Ontario, 6,219,936 gal-
 lons et la distillerie de Vancouver
 148,683 gallons.

L'inspection des produits ali-
 mentaires a coûté \$21,983, dont
 la plus grande partie est consa-
 crée aux dépenses d'analyse.

Voici comment se divise les re-
 cettes du Revenu de l'Intérieur
 par provinces : Ontario, \$6,827-
 103.97 ; Québec, \$11,756,022.74 ;
 Nouveau-Brunswick, \$229,553.75 ;
 Nouvelle-Écosse, \$14,750.31 ; Ile
 de Prince-Édouard, \$13,053.80 ;
 Manitoba, \$1,390,558.18 ; Alberta,
 \$695,172.08 ; Saskatchewan, \$316-
 529.17 ; Colombie Anglaise, \$1-
 016,835.80 ; Yukon, \$6,363.89.



**UN BON CHEMIN EN COMTE
 DE COMPTON.**

La gravure qui précède démon-
 tre ce qui peut être accompli par
 une population qui sait trouver et
 employer son temps à parfaite-
 ment améliorer ses chemins hor-
 nant ses propriétés et passant
 près de ses bûches.
 Jadis les chemins étaient placés
 et gardés sous un petit entasse-
 ment de terre ou de paille, les souches
 et bois brisés étaient placés et
 gardés en tas plus ou moins con-
 venables, pour, en temps nécessai-
 res, servir à combler les ornières et
 dépressions de ces chemins; et
 chaque cultivateur prenait son
 temps et son tour, à réquisition
 d'accord et après entente mutual-
 le, pour faire des réparations con-
 tinuelles d'entretien.
 Avec meilleur encouragement pu-
 blic, nos cultivateurs ont pu
 avoir de bons chemins. L'argent et
 le temps employés n'ont pas été
 regrettés. Et tous se sont beau-
 coup aperçus du bon travail ac-
 compli aux bons chemins actuels.
 (Traduit du bulletin mensuel
 "Conservation", pour novem-
 bre.)

SOUFFRANCE SILENCIEUSE.
 Un écrivain a appelé l'attention
 publique récemment sur le fait
 que les chevaux souffrent en silen-
 ce, parce que Dieu ne leur a pas
 donné la voix pour exprimer leur
 douleur.
 Les chiens géignent et jappent,
 les chats miaulent, mais il est ex-
 ceptionnellement rare que les chevaux
 poussent le plus petit cri.
 La plupart des chevaux mourant
 de souffrance, expirent en silen-
 ce, sans pousser seulement le
 plus petit géignement.
 Toutes les observations faites à
 ce sujet démontrent qu'ils endu-
 rent en silence la plus cruelle des
 agonies.

Perce d'une balle à la guerre, le
 cheval continue sa course jus-
 qu'à épuisement complet.
 Le cheval de trait, attelé aux
 fardeaux les plus pesants dans
 nos villes, ne fera entendre aucun
 plaintif sous le fouet cruel,
 l'effort, la surcharge ou sous la
 douleur atroce causée à sa bou-
 che par les rênes sur lesquelles tire
 un conducteur ignorant et stupide
 animal.

Ce n'est pas que le pauvre ani-
 mal n'aurait pas la volonté de se
 plaindre, mais il n'en a pas le
 moyen. La nature le lui a refusé.
 Ces faits devraient enseigner aux
 hommes de se servir avec tendres-
 se et considération du noble et u-
 tile animal qui est le cheval.

L'homme gentil aux chevaux a
 un bon cœur. Un certain commis,
 apparemment fidèle à ses patrons
 durant plusieurs années, fut un jour
 condamné pour fraude et envoyé en
 prison. Un peu plus tard ses li-
 vres démontrèrent qu'il volait ses
 patrons depuis longtemps, et un
 an plus tard sa femme obtint le
 divorce parce qu'il l'avait étouf-
 fé.

On vient d'inaugurer à Londres,
 dans un luxueux immeuble de
 Bond Street, un club de chiens.
 La plus brillante assemblée, com-
 posée non seulement de chiens,
 mais aussi de personnages politi-
 ques, littérateurs, artistes, etc.,
 assistait à la cérémonie. Elle a
 fort admiré le local du cercle avec
 ses grandes places imposantes, ses
 murs bleu et blanc, ses appliques
 électriques qui répandent une dou-
 ce lumière. La salle à manger et
 la "tea room" ont eu tous les sal-
 frages; on s'est extasié devant la
 salle de bains, contenant les appa-
 reils les plus perfectionnés, avec
 une eau chaude et froide. Dans le
 sous-sol est installé un gymnase
 où les membres du cercle peuvent
 venir se livrer à une gymnastique
 toute canine, après quoi ils pas-
 sent dans un local de repos où de
 vastes et moelleux fauteuils les
 engagent à un sommeil réparateur.
 La cuisine a été l'objet d'une
 attention particulière, elle se com-
 pose de mets les plus gâtés par
 la clientèle; un maître-queux, ve-
 nu de Paris tout exprès, est char-
 gé de la confectionner. Quant à
 l'organisation intérieure du club,

elle est réglée minutieusement.
 Seuls sont admis les représen-
 tants des plus aristocrates fami-
 les de la gent canine; ce cercle
 est un cercle fermé. Le président
 désigné par un référendum des
 propriétaires, est le fils du fa-
 meux "champion Chu Erk", d'Al-
 derbourne.

Qu'été dit Auguste de Châtillon,
 dont le cinquantenaire vient de
 passer inaperçu, en apprenant que
 sa fameuse Levrette en palétole
 pouvait être membre d'un club à
 Londres?

LA NATALITE EN FRANCE.
 A Paris, le ministre du Travail
 vient de publier un tableau sur la
 population en France pendant le
 premier semestre de 1913. L'accrois-
 sement des naissances sur les décès
 n'a été que de 11,004 unités au
 lieu de 14,712 pendant les six pre-
 miers mois de l'année 1912.

Le nombre des naissances pour
 les six mois 1913 est de 387,515
 comparé à 378,807 pendant la pé-
 riode correspondante de 1912; par
 contre le nombre des décès, qui
 était de 364,636 en 1912, ont pas-
 sé à 376,568 en ces six mois de
 1913.

Le nombre des mariages pour ce
 semestre est de 154,000; il était de
 150,861 en 1912 et de 153,861 en
 1911. Le nombre des divorces
 marqués un nouvel accroissement,
 7,550 au lieu de 6,932.

La statistique des familles fran-
 çaises publiée par le même mini-
 stre établit ce qui suit :
 1,905,744 familles n'ont pas d'en-
 fant; 554 familles ont 14 enfants;
 249 familles ont 15 enfants; 79
 familles ont 16 enfants; 24 fami-
 les ont 17 enfants; 45 familles en
 ont 18 et plus.

**LA PROFESSION LA PLUS RE-
 PANDUE.**
 Louis XIV, causant un jour fami-
 lièrement avec quelques gentils-
 hommes, passait en revue les di-
 verses professions, se demandant
 quelle était la plus répandue,
 quand le duc de Roquelaure s'é-
 cria : "C'est celle de médecin. Si-
 re, n'en doutez pas !— Je ne suis
 pas de votre avis", dit le roi. Et
 les courtisans partageaient cette
 opinion.

"Sire, reprit le duc, vous ne
 pouvez vous imaginer le nombre
 de docteurs qu'il y a, rien qu'à
 Versailles. Si vous voulez, pas
 plus tard que demain, je vous
 prouverai que j'ai raison.— Eh
 bien ! prouvez", dit le roi. Le lendemain,
 Roquelaure sortit de chez lui,
 emmitouflé dans un foulard
 qui ne lui laissait voir que le
 bout du nez.

"Monseigneur le duc est souffrant ?
 demanda respectueusement le con-
 seiller.— Eh oui, un rhume horri-
 ble !— Si j'osais, je conseillerais à
 Monseigneur le duc une infusion de
 violettes et de mauves; rien n'est
 meilleur.— Merci, mon ami ! Le
 duc poursuivit sa route : "Vous
 êtes enrhumé, mon cher ? lui de-
 manda un ami qui l'écrota.
 "Hélas ! oui.— Faites-vous faire
 une petite saignée, cela vous déga-
 gera.— C'est une idée." Trois pas
 plus loin, Roquelaure rencontra
 une dame d'atours de la reine.
 "Vous paraissiez avoir pris froid
 mon cher duc ?— En effet.— Mon-
 seigneur vous donne un emplâtre sur
 la poitrine, j'en connais sur ce
 sujet.— Merci, chère madame, j'y
 penserai."

Et c'est ainsi tout le long du
 chemin. Tout le monde a un re-
 mède pour le rhume. A chaque
 conseil, le duc tire son mouchoir et
 prend des notes. Enfin il arriva
 chez le roi et lui présenta ses re-
 sultats en assurant : "Mais vous
 êtes enrhumé, s'écria Louis XIV,
 j'ai une tiensse excellente, le val-
 sion vous donner la recette. "Alors le
 duc s'écria :
 "Le rhume souffrant.— Sire, dit-
 le duc, il n'y a pas un dent-bou-
 que le sais sorti de chez moi, et
 j'ai puis vous montrer sur mes
 lèvres les noms de dix-huit per-
 sonnes qui m'ont donné une con-
 sultation. Votre rhume est en
 train de venir d'avoir la bonté de m'in-
 diquer un remède. N'avez-vous
 raison de dire que la profession de
 médecin était la plus répandue ?

LE PROGRÈS DE L'EST.

SHERBROOKE, 5 DEC.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA.

J. Lapiere a été broyé sous une grosse machine lundi matin à Montréal.
Harry Spencer, meurtrier de Allison Bexroat, sera pendu le 19 décembre à Aurora, Ontario.
A St-Lin, les voleurs de chevaux sont très actifs dans la région. M. Léveillé s'est fait voler un cheval trotteur de \$250.
A London, Ont., Mme Mary Deseroux est morte à la résidence de sa fille, à l'âge de 104 ans. Elle naquit en Irlande en mai 1810.
Sept chevaux ont perdu la vie et un autre a été sérieusement brûlé au cours d'un incendie, qui a éclaté dans une écurie tenue par M. Omer Pagé, à Montréal.
Trois rivières, le projet de loi municipal à l'effet de donner un bonus de \$50,000 à Dufresne et Pagé pour la construction d'un vaste hôtel, a été défait par 236 voix de majorité.
A Windsor, Ont., Alexandre Rheaume, âgé de 25 ans, pressier au "Journal", de Detroit, est mort du tétanos, à la suite d'une légère blessure qu'il s'était infligée à un pouce avec un canif.
A Montréal, double tentative de meurtre, lundi soir, dans une maison de la rue Alice. Deux hommes ont été poignardés par un Italien. L'agresseur a été arrêté quelques instants plus tard.
M. Geo. Simard, forgeron de la Baie St-Paul, qui a été blessé à la figure par un cheval alors qu'il était occupé à forger, est mort des suites des blessures qu'il a reçues. M. Simard était âgé de 23 ans.
A Plum Coulee, Man., le gérant de la succursale locale de la Banque de Montréal, M. H. M. Arnold, a été tué, en voulant capturer un bandit masqué qui s'enfuyait des bureaux de la banque après avoir enlevé des paquets d'argent contenant une somme de \$5,000.
Elden Algire, conducteur de l'emploi du Grand-Tronc, est mort des blessures qu'il avait reçues, il y a un mois, à St-Lambert. Algire était monté sur une locomotive qui se dirigeait à Montréal. Il était en compagnie de W. Smith, un employé de la compagnie. A une centaine de verges de la gare, la locomotive déraille, Smith fut broyé à mort, et Algire reçut deux lésions auxquelles il a succombé à l'hôpital Général.

M. l'abbé Hogan, supérieur du fameux Séminaire irlandais Maynooth, à Londres, est nommé Prélat domestique de Sa Sainteté le Pape.
La crise alsacienne est portée devant le Reichstag d'Allemagne, et le ministre de la guerre défend énergiquement la conduite de ses subordonnés militaires.
Les troupes fédérales du Président Huerta, au Mexique, sont à présent privées de toute solde, et l'on admet assez généralement que le régime touche à sa fin.
A Londres, Mme Ida M. French, fille de R. J. Wynne, de Washington, et femme du capit. French, a obtenu le divorce. Cause: Mauvais traitement et infidélité.
Les perspectives d'une grave crise de chemins de fer grossissent, en Angleterre, et le Great Western n'accepte plus de fret, pour le Pays de Galles, qu'au risque de l'envoyer.
On mande de Berlin que le Kaiser a ordonné de prendre des mesures énergiques pour réprimer la folie du "tango" qui commençait à prévaloir dans la société de la capitale allemande.
Plus de cinquante rebelles ont été tués au cours de trois terribles engagements qui ont eu lieu dans le district de Tlaxcala, Mexique, entre 100 révolutionnaires et 500 soldats fédéraux.
A Vienne, l'Empereur François-Joseph a fêté mardi le 55ème anniversaire de son élévation au trône d'Autriche. Aucune cérémonie officielle, suivant son désir, n'a marqué cet anniversaire dans l'histoire.
Après avoir échappé, la veille, à la défaite, avec la modeste majorité de 21 voix, le ministre français Barthou a succombé à 25 voix de minorité, sur le mode de traitement de l'emprunt de \$260,000,000, déjà voté. Les ministres ont remis leurs portefeuilles au Président Poincaré, qui se trouve, assure-t-on, fort perplexé, se voyant en face d'une crise, non seulement ministérielle, mais économique, financière et sociale, la pire, au dire de plusieurs, que la France ait de longtemps connue.

A Edmonton, Alta., M. Wilfrid Garripy, C. R., a été assermenté ministre des municipalités dans le cabinet Sifton. C'est un porte-feuille très important, cette nomination ministérielle a provoqué la satisfaction générale dans tout l'Alberta. Le nouveau ministre est âgé de 37 ans. Il est le fils de M. J.-H. Garripy, ancien marchand, l'un des plus riches propriétaires d'Edmonton.
Les contre-accusations annoncées en réponse à la demande d'invalidation de M. le député Morris, viennent d'être produites. On accuse M. Fisher et ses agents électoraux de tout ce que défend la loi électorale. Les copies n'ont cependant pas encore été signifiées à M. Sydney Fisher; on attendra probablement le plus longtemps possible, c'est-à-dire 10 jours, comme le permet la loi.
Pour la première fois, un Académicien élu député à la législature du Massachusetts, M. François P. Allan, natif de Bouctouche, et domicilié depuis plusieurs années à Fitchburg, Mass., a été élu député pour le 12ème district, aux élections du 4 novembre. M. Allan a été conseiller municipal et échec vin pour la ville de Fitchburg pendant plusieurs années. M. Allan a fait ses études au Collège St-Joseph.
La saison de chasse, qui s'est terminée le 1er décembre aux Etats-Unis, ne sera close que le 31 décembre dans la province de Québec, pour le chevreuil et l'orignal, et le 1er février pour le caribou. La chasse aux rats musqués n'est permise que durant le mois d'avril. Quant à la chasse au castor, elle ne sera permise qu'en 1917. M. P. Plante, inspecteur de chasse et de pêche, dit que le nombre des accidents a été beaucoup moins élevé, cette année, qu'en 1912.
Au ministère des postes, on dit que le service des colis postaux commencera au milieu de janvier 1911. On a encore à régler la question de transport par chemins de fer. Les compagnies de mandent une augmentation de subvention de deux à six millions de dollars par année. On donne pour raison l'augmentation de trafic que nécessitera le service de colis postaux. Il y a aussi la question de la diminution inévitable dans le trafic des compagnies de chemins de fer.
On dit qu'il n'y aura pas durant la présente session, de rapport de la loi des licences telle que suggérée par le rapport de la Commission des licences. Le seul amendement qui serait apporté à la loi serait à l'effet de réduire le nombre des licences à Montréal et à Québec. Il serait même créé une autre commission qui ferait enquête dans toutes les municipalités afin de recueillir des opinions sur le projet de réforme. La question ne serait étudiée à fond qu'après le rapport de cette nouvelle commission.
Une des améliorations que fera l'honorable M. Devlin aux conditions de la chasse et de la pêche sera d'obtenir plus d'argent afin de doubler, s'il est possible, le nombre des gardiens, notamment sur les frontières du Maine où les Américains ne se gênent pas de venir chasser le chevreuil dans les cantons Metgermette, Langevin, Daquam et Panet, du comté de Beauce. Le seul remède suggéré contre ces infractions, la loi, par M. P. Canon, surintendant de la chasse, c'est d'augmenter le nombre des gardiens et de rendre encore plus sévères les pénalités.
La date de deux élections partielles—dans Macdonald et Lanark-Sud—vient d'être fixée au 13 décembre. Depuis les élections générales, en 1911, il y a eu sept élections partielles qui n'ont pas modifié la position des deux partis aux Communes. Renfrew-Sud et Richelieu sont restés aux libéraux; Macdonald, Hochelaga et Middlesex-Est sont restés aux conservateurs. D'autre part, les libéraux ont perdu Châteauguay, et les conservateurs, Bruce-Sud. Si on compare toutefois les majorités obtenues dans les élections partielles, le parti ministériel a perdu un peu de terrain dans Middlesex, et en a gagné partout ailleurs.

Manitoba.—La Cour du Banc du Roi et la Cour d'Appel;
Colombie-Britannique.—La Cour d'Appel et la Cour Suprême de la Colombie-Britannique;
Ile du Prince-Edouard.—La Cour Suprême de l'Ile du Prince-Edouard et la Cour de Chancellerie;
Saskatchewan.—La Cour Suprême de la Saskatchewan;
Alberta.—La Cour Suprême d'Alberta, seront désignés sous le titre d'"Honorable" tant qu'ils seront en fonctions.
Les Présidents et Orateurs des législatures des provinces seront désignés sous le titre d'"Honorable" tant qu'ils resteront en fonctions.
Les membres du Conseil Exécutif des provinces seront désignés sous le titre d'"Honorable" tant qu'ils seront en fonctions.
Les messieurs qui étaient conseillers législatifs dans les provinces à l'époque de l'Union (1er juillet 1867) conservent leur titre d'"Honorable" à vie.
Les personnes suivantes auront le droit de porter le titre d'"Honorable", sur la recommandation personnelle du Gouverneur général pour en obtenir permission de Sa Majesté:
Les Orateurs du Sénat et de la Chambre des Communes, en se retirant, après trois ans de service.
Les juges en chef et les juges ci-dessus mentionnés en prenant leur retraite.
MESSAGE PRESIDENTIEL.
A Washington, le président Woodrow Wilson a lu son premier message annuel au Congrès, après-midi, au cours d'une réunion conjointe des deux chambres.
Ce message, qui faisait allusion à plusieurs questions importantes, était plutôt court. Il comprenait à peu près trois mille mots. Il s'agissait donc d'une lecture d'un demi-heure.
La question du Mexique a été le sujet de brèves remarques. M. Wilson a rappelé les sentiments qu'il a exprimés récemment dans une note adressée au congrès. Il a dit qu'il croyait que le gouvernement et que, probablement, les Etats-Unis ne seraient pas obligés de modifier leur attitude actuelle.
M. Wilson a déclaré qu'il était désirable d'amener le plus tôt possible la loi Sherman contre les trusts et il a annoncé qu'il adresserait au congrès un message spécial au sujet de la question des monopoles.
Le président a déclaré aussi qu'il était favorable au projet de construire des chemins de fer, en Alaska. Il a parlé du bill relatif au congrès monétaire, de la nécessité d'une législation rurale, de l'autonomie à accorder à Porto-Rico et à Hawaï, de l'indépendance future des Philippines et de la nécessité de modifier le système des élections primaires.

L'Élément Canadien-français dans Ontario.
M. T. E. Phelan, président millinaire de la Canadian Railway News Company, de Toronto, et l'un des catholiques de langue anglaise les plus en vue dans l'Ontario, a qui on demandait ce qu'il avait de vrai dans cette opinion que les évêques de l'Ontario et les évêques de langue anglaise étaient hostiles aux aspirations naturelles des Canadiens français dans cette province, a répondu:
"La religion n'a rien à faire avec le différend qui dénote simplement d'une question de race. Je ne crois pas que sir James Whitney ou ses collègues de quelque race ou croyance qu'ils soient, soient en cause. Comme questions de fait, ce serait mal de maltraiter les Canadiens français, qui sont nos frères. Si le nord de l'Ontario est colonisé aujourd'hui, c'est à eux que nous le devons, et ils ont un rôle important dans la colonisation de cette partie du pays que sillonnent le Grand-Tronc-Pacifique et le Canadien Nord. Une population saine et prospère habitera bientôt cette région et constituera le plus bel actif de la grande province ontarienne."

SAVON COMFORT
"Sans Rival" Il plait autant que son nom—Savon Comfort.
JOUIT DE LA PLUS GRANDE VENTE EN CANADA

W. S. DRESSER & CO.
29 CARRE STRATHCONA, SHERBROOKE.

H. C. WILSON & FILS
Maison Etablie en 1863.
Le principal établissement dans les Cantons de l'Est pour la haute classe de pianos, harmoniums, pianos automatiques dite Players, instruments pour corps de musique, flûtes et partitions de musique, etc.
Pianos Heintzman & Co., Pianos Wilson, Harmoniums d'Église Wilson et Estey, depuis 75 à 500 piastres.
Recommande spécial pour ecclésiastiques, novices et écoles.
NOUVELLE BATISSE WILSON, 144 rue Wellington, Sherbrooke, Que.

CANADA,)
Province de Québec,)
Comté de Compton.)
COUR DU MAGISTRAT,)
A MEGANTIC,)
No. 1708.)
Le vingt-huitième jour de novembre, 1913.)
JOSEPH DONAT RENE, mar-)
Demandeur,)
vs)
JOSEPH LAPORTE, de lieux in-)
connus,)
Défendeur,)
Il est ordonné au défendeur de)
comparaître dans le mois.)
J.-N. THIBODEAU,)
Greffier.)
Mégantic, 28 novembre 1913.

CANADA,)
Province de Québec,)
Comté de Lac-Mégantic.)
COUR DE CIRCUIT,)
A MEGANTIC,)
No. 2083.)
Le vingt-septième jour de novembre, 1913.)
JOSEPH DONAT RENE, mar-)
chand-tailleur, de la ville de)
Mégantic,)
Demandeur,)
vs)
PIT alias PIERRE PARADIS,)
de lieux inconnus,)
Défendeur,)
Il est ordonné au défendeur de)
comparaître dans le mois.)
J.-N. THIBODEAU,)
Greffier.)
Mégantic, 28 novembre 1913.

CANADA,)
Province de Québec,)
District de St-François.)
COUR SUPERIEURE,)
No. 37.)
Le vingt-septième jour de novembre, 1913.)
Devant MM. Genest & Broderick,)
P.C.S.)
HORACE MELVIN HOVEY, du)
village de Rock-Island, dans le)
district de Saint-François,)
avocat,)
Demandeur,)
vs)
CHARLES EDWARD MARTEL,)
du canton Stanstead, dans le)
district de Saint-François,)
Défendeur,)
Il est ordonné au défendeur de)
comparaître dans un mois.)
GENEST & BRODERICK,)
P. C. S.

CANADA,)
Province de Québec,)
District de St-François.)
Dans la Cour de Circuit dans et)
pour le comté de Stanstead,)
à Stanstead Plain.)
No. 1916.)
Le vingt-sixième jour de novembre, 1913.)
En Vacance.)
Devant A.-N. Thompson, G.C.C.)
HORACE MELVIN HOVEY, du)
village de Rock Island, dans le)
circuit de Stanstead, avocat,)
Demandeur,)
vs)
DOUGLAS MCGOWAN, ci-devant)
du canton de Stanstead, dans le)
dit circuit, maintenant à)
Saskatoon, dans la province de)
Saskatchewan,)
Défendeur,)
Il est ordonné au défendeur de)
comparaître dans un mois.)
A.-N. THOMPSON,)
Greffier de la dite Cour.)
Stanstead Plain, P.Q., 27 nov.)
1913.

AVIS.
Avis est par le présent donné que le "King's Hall" s'adressera à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec pour un amendement à sa chartre de rapportant à l'augmentation de son capital, un changement dans le mode d'élection des directeurs et leur nombre et la régie interne générale de ses affaires.
R. CAMPBELL,
Proc. des requérants.
AVIS
AVIS est par le présent donné que Frédéric-Dwight Chesley, de la ville de Coaticook, dans le comté de Stanstead, dans la province de Québec, cultivateur, demeurant à Coaticook susdit, avec son père, Jonathan Chesley, s'adressera au Parlement du Canada, au prochain session pour un acte de divorce d'avec sa femme, Lizzie Reid, résidant actuellement à Vermont, E. U. pour le dit acte d'adultère et de débaucherie.
Désigné Coaticook susdit, ce sixième jour d'octobre, 1913.
W. L. SHURTLEFF,
Proc. du requérant.

AVIS.
Avis est par le présent donné que le Congrégational Church & Society, de la cité de Sherbrooke, ainsi que leurs administrateurs, demandent à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, qu'il soit passé un acte les autorisant à déplaquer du lot cadastral numéro 1442 du quartier Sud de Sherbrooke, connu comme "Le Cimetière Union", les restes de toutes personnes inhumées en ce lieu, et ce avec toutes les pierres et monuments et érigés, et afin de tout placer et réinhumer en un autre endroit, qu'à aliéner et transporter le dit lot numéro 1442.
FRASER, MACDONALD & RUGG
Proc. des demandeurs,
Sherbrooke, 8 novembre 1913.

ECHOS DU JOUR.

L'élection partielle, dans Middlesex-Est, pour la Législature d'Ontario, s'est terminée par la victoire du candidat conservateur, qui l'emporte, à 293 voix de majorité.
Le juge en chef Hunter, de la Colombie Anglaise, établit en jurisprudence que les Indous ne sauraient être exclus du territoire canadien, et que les ordres du gouvernement fédéral à cet effet sont illégaux.
M. J. H. Burnham, M. P. pour West Peterboro, vient d'annoncer qu'il présentera de nouveau à la prochaine session parlementaire toutes ses motions de l'année dernière dont une trait à l'abolition des titres en Canada.
Le gouvernement du Dominion vient d'ouvrir une agence de colonisation à Copenhague, pour favoriser l'immigration au Canada des Suédois, des Norvégiens et des Danois, beaucoup plus désirables que les Italiens toujours prêts à jouer du couteau ou du revolver.
Le nouveau juge prévu, pour la Cour de Circuit, à Montréal, par décret de la Législature de Québec, est nommé par le gouvernement fédéral: c'est M. Jean-Baptiste Archambault, l'un des plus estimés parmi les membres l'âge moyen, au Barreau de Montréal.
On annonce officiellement que le gouverneur Vallée de la prison de Bordeaux a démissionné et qu'il sera nommé prochainement surintendant des prisons de la province, nouveau poste que créait le gouvernement provincial. L'inspecteur Landriault succède à M. Vallée.
L'élection qui avait lieu, samedi dernier, dans la circonscription Kildonan et Saint-André, pour la Législature manitobaine, s'est terminée par la victoire du nouveau ministre conservateur, M. Montague, à 370 voix de majorité, contre le même candidat libéral qui n'avait été défait qu'à 68 voix, aux dernières élections générales.
Il est à peu près décidé qu'on ne nommera pas de commission pour faire une enquête sur les désastres maritimes qui se sont produits pendant la récente tempête sur les grands lacs. La discussion des causes des désastres sera discutée à la prochaine session du Parlement, et cela en vue de faire des règlements nombreux pour la régie des services des signaux de détresse.
D'après des correspondances qui s'échangent actuellement entre Ottawa et Washington, il serait question d'une action conjointe des gouvernements canadien et américain pour déterminer jusqu'à quel point les récents désastres sur les grands lacs peuvent être attribués à la désobéissance aux règlements de chargement. Les Etats-Unis ont subi des pertes beaucoup plus grandes que celles du Canada dans la tempête de novembre.
Au ministère de l'Agriculture on nie la rumeur disant que les Etats-Unis ont placé un embargo sur les patates du Canada, sous le prétexte qu'elles sont affectées d'une certaine maladie. Le ministre de l'Agriculture ne nie pas qu'au Canada comme partout ailleurs, et surtout aux Etats-Unis, il puisse se trouver des patates qui développent un fungus quelconque qui les détère, mais ce sont là de rares exceptions au Canada. Des instructions ont tout de même été données par le ministre de l'Agriculture, pour éviter le développement de la infection dont on parle sur les patates. En attendant, les Etats-Unis importent des milliers de sacs de patates canadiennes.

LES TITRES DANS LE DOMINION.

L'honorable M. Louis Coderre, Secrétaire d'Etat, a reçu des autorités impériales un tableau révisé des titres pour servir dans le Dominion. Voici ce tableau:
Le Gouverneur général du Canada sera désigné sous le titre de "Son Excellence" et son épouse "Son Excellence".
Les lieutenants-gouverneurs des provinces seront désignés sous le titre de "Son Honneur".
Les membres du Conseil privé du Canada seront désignés sous le nom d'"Honorable" à vie.
Le Solliciteur général sera désigné sous le titre d'"Honorable" tant qu'il restera en fonctions, et les sénateurs du Canada seront désignés sous le titre d'"Honorable", tant qu'ils resteront en fonctions, et ce titre ne sera pas continué subséquentement.
L'Orateur de la Chambre des Communes sera désigné sous le titre "Honorable" tant qu'il restera en fonctions.
Le juge en chef du Canada, les juges des Cours Suprême et de l'Échiquier du Canada, et les juges en chef et juges des cours ci-dessus mentionnées des diverses provinces du Canada:
Ontario.—La Cour Suprême d'Ontario;
Québec.—La Cour du Banc du Roi, la Cour Supérieure et la Cour de Circuit du district de Montréal.
Nouvelle-Ecosse.—La Cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse;
Nouveau-Brunswick.—La Cour Suprême du Nouveau-Brunswick;

PREDICTIONS DE MME DE THEBES.

Paris, 2.—Mme de Thèbes a parlé, 1913 fut une année aurorale; 1914 sera une année "fulgurante".
"Je vois, dit Mme de Thèbes, que vous de grandes secousses sismiques dans le plateau central. La température sera belle et chaude. 1914 sera une année de soleil, de chaleur, de belles récoltes, de fruits, de vins généreux. Nous verrons se rétablir l'équilibre des saisons.
Je vois une France réorganisée sur les bases du fédéralisme, et comprenant cinq grandes divisions régionales avec leurs capitales. Dans l'Est, des tragédies: dans le Nord, des troubles et du sang.
Je vois un grand procès d'Etat; il y aura du tumulte dans la rue.
Une artiste mourra, une de nos plus célèbres idoles du théâtre; elle périra dramatiquement.
Dans les mœurs, guère de changement. Mais, tout de même, la femme va se lasser de paraître mal élevée (! ?).
Je vois des duels nombreux, des cathoyes miniers.
Malgré tout, la France résistera aux volontés mauvaises.
Et à l'étranger?
Le destin des dirigeants de la grande Allemagne paraît devoir être modifié. Ce pays doit être surpris par une disparition étonnante.
En Autriche, du feu, du sang. Le drame impérial semble bien près de s'accomplir.
Que l'Angleterre prenne garde au péril indien. L'eau menace Londres.
Que le roi d'Espagne se méfie de ses imprudences.....
Au Portugal, je lis l'annonce d'une monarchie nouvelle.
Les maîtres bulgares, serbes, turques, grecques sont toujours traqués.
La Russie poursuit sa destinée à la grande inquiétude des Germains.
Et la Belgique?
"Que de feu et de scandales sur la Belgique! Ce pays a vécu plus qu'il ne vivra... Outre mer, la Belgique supportera de graves mécomptes..."
Nous prions généralement les bienveillants amis qui nous favorisent de leur collaboration en nous envoyant pour la publication des nouvelles ou des articles, de bien vouloir tenir compte de l'exiguïté de notre journal en donnant à leurs communications la forme la plus concise—ce qui ne empêche pas d'être convaincu.
Cela nous sauvera de l'ennui et nous permettra de publier à temps bien des articles que nous sommes forcés de remettre, parfois, d'un numéro à l'autre, à notre grand désagrément et au vif désappointement des auteurs de ces écrits dont la publication est indéfiniment ajournée.

CASTORIA DE FLETCHER

CASTORIA DE FLETCHER

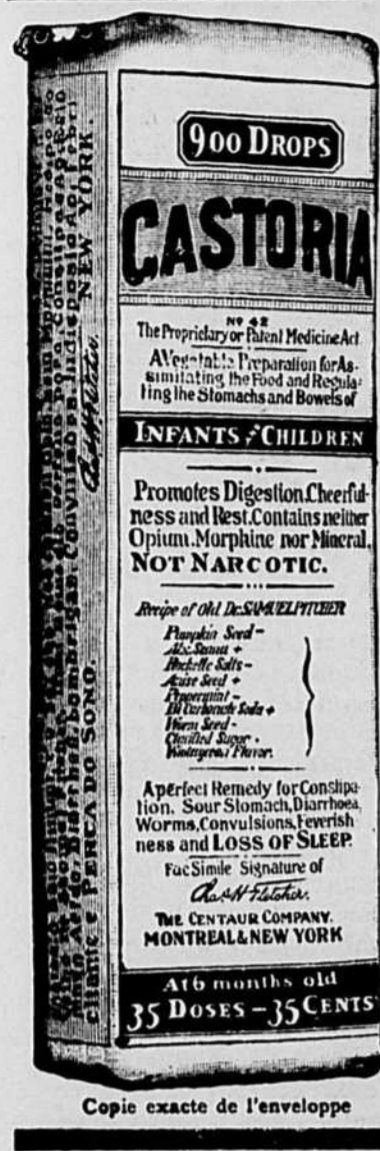
CASTORIA DE FLETCHER

CASTORIA DE FLETCHER

CASTORIA DE FLETCHER

CASTORIA DE FLETCHER

CASTORIA DE FLETCHER



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez
Toujours Achetée
Porte la
Signature
de
Chas. H. Fletcher
En
Usage
Depuis Au
Dela De 30 Ans
CASTORIA
 THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.
 Copie exacte de l'enveloppe

NOTES LOCALES.

—Un rapport de la jolte séance, au séminaire, lundi soir, est formellement remis au prochain numéro.

—Les perceptions enregistrées au bureau de la douane à Sherbrooke, durant le mois de novembre dernier, ont donné une somme de \$32,355.52.

—M. Daniel Downing, de Cookshire, récemment établi à Québec, vient d'être nommé assistant inspecteur des Bureaux de Poste, à Sherbrooke.

—Un Triduum est commencé à l'église de la paroisse Notre Dame, suivi des Quarante-Heures. Le Triduum est prêché par un Rév. Père Rédemptoriste.

—A Trois Rivières, par suite du temps doux, on a trouvé des fils de neige tombés, ces jours derniers, est complètement disparu des rues.

—La réunion trimestrielle de l'Association des Chambres de Commerce des Cantons de l'Est a eu lieu à Lennoxville, mercredi. Des délégués de toutes les chambres ont été reçus par le conseil municipal. Le soir il y a eu banquet au College House.

—Le comité exécutif de la Ligue des Citoyens de Sherbrooke s'est réuni, mercredi soir, pour considérer la question des prochaines élections municipales. L'assemblée n'ayant pas été assez nombreuse, on ajourna à mercredi prochain, à 8 heures du soir, au Monument National.

—A la législature de Québec, cette semaine, les bills privés suivants ont été présentés: incorporation de l'Hôpital Général Saint Vincent de Paul de Sherbrooke; transport du cimetière catholique de Saint Michel de Sherbrooke à la corporation épiscopale catholique romaine de Sherbrooke.

—Jamais la coupe des arbres de Noël n'a été aussi grande dans nos Cantons que cette année. Le Bois de Maine seul en a exporté plus de 150,000 et de nombreux wagons remplis de sapins ont été aussi expédiés aux Etats-Unis par le Pacifique. On se demande partout si cette coupe ne se ferait pas au détriment de nos forêts. Tous ces arbres sont exportés aux Etats-Unis.

—La question des inondations périodiques du printemps occupe de plus en plus sérieusement l'attention des municipalités riveraines du St-François. Les plus exposés aux malencontreux envahissements de la débâcle. C'est ainsi que l'on parle depuis quelque temps déjà de l'établissement d'une commission de spécialistes ayant pour but d'enrayer ces désastreuses inondations en pratiquant le libre écoulement de l'eau avant l'arrivée de la débâcle.

—Mercredi soir, à la salle du Curling Club, a eu lieu la réunion générale annuelle de l'Association des Assureurs des Cantons de l'Est, affiliée à la "Life Underwriters' Association of Canada." La réunion a été suivie d'un banquet, présidé par M. J. B. Morrisette, président de l'association canadienne. L'élection a donné le résultat suivant: G. J. Alexander, de Richford; vice-président, Urie Lovette, de Sherbrooke; secrétaire, trésorier, J. R. Sina, de Sherbrooke; Comité: J. T. Paik, E. McCune et H. A. Sampson.

—La vague douce qui nous venons de traverser répond exactement aux prédictions faites par le capitaine Bernier, lorsqu'il est revenu du nord, il y a quelques semaines. Il disait alors que le mouvement des glaces dans l'Océan Arctique était beaucoup plus tardif que d'habitude et que le printemps de l'année prochaine, cette année, plus au nord qu'à l'ordinaire, ce qui aurait nécessairement pour conséquence un retard de l'hiver. Cette prédiction est accomplie exactement, comme celle qu'il avait faite, il y a plusieurs années, d'un printemps froid et tardif qu'il basait sur l'état du champ de glace dans les régions arctiques.

CHRONIQUE MORTUAIRE

—On annonce la mort de l'évêque de Limoges, France.

—De Paris, on annonce la mort de M. Hérard, membre de l'Académie de médecine.

—David Russell Jack, de Saint-Jean, N. B., vient de mourir, dans

l'état de New-York. C'était un historien distingué.

—Un de nos confrères journalistes, de Montréal, M. Edouard Barolet, rédacteur à *La Presse*, est mort soudainement, terrassé en quelques minutes, dans la force de l'âge, à 32 ans, par une angine.

—Le Dr J. Emile Bernard est mort à l'hôpital Notre Dame, Mont réal. Souffrant depuis plusieurs mois d'appendicite, il résolut de se mettre sous traitement. Il était malheureusement trop tard. Le défunt n'était âgé que de 33 ans.

—A Ste Marie, Ont., M. Gilbert Howard MacIntyre, ancien membre du parlement de 1904 à 1911, pour South Perth, et ancien député-élu de la Chambre des Communes, est mort à sa résidence, M. MacIntyre naquit à Ste Marie, le 17 février 1852, et était d'origine écossaise.

—A Montréal, M. Aristide Filia trault, l'un des plus vieux journa listes de l'Est, est décédé subitement. Il y a quelques jours, il avait rendu visite à Mgr l'archevêque et, en quittant Sa Grandeur, il avait manifesté son désir d'être reçu de nouveau par elle. Un prêtre, appelé à sa demande, lui donna l'absolution "in articulo mortis." Aristide Filia trault était autrefois directeur de la *Canadienne*. Reçu directeur de la communication par un procès sensationnel. Depuis ce temps, il avait collaboré à plusieurs journaux, et, la semaine dernière, il publiait un glossaire qui lui valut des éloges. Il était âgé de 62 ans.

—Le Dr Arthur Fisher est décédé à l'âge de 98 ans. Le Dr Fisher était le plus vieux médecin de Montréal, et, malgré son grand âge, il a conservé jusqu'à ses derniers moments toute sa lucidité d'esprit. Il était doué d'une vitalité extraordinaire, et, il y a six ans, lorsqu'il devint aveugle, il insista, malgré l'avis de plusieurs de ses amis, pour subir une opération. Cette opération réussit très bien, et pendant le Dr Fisher put, pendant l'hiver, continuer son journal. Le défunt naquit à Montréal le 2 mars 1816. Il fit ses études ici et au "Royal College of Surgeons," d'Edinburgh. Après son admission à la pratique de la médecine, il se fit à Montréal, où il pratiqua pendant plus de cinquante ans. Il était le père de l'hon. Sydney Fisher et de son frère, M. Fisher, décédé il y a deux ans. Ardent libéral, de la vieille école, le Dr Fisher ne ménagea jamais à son parti toute son énergie et son dévouement.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
 Porte la
 Signature
Chas. H. Fletcher
CANTONS DE L'EST.

LE LINIMENT MINARD EST L'AMI DES BUCHERONS.
EAST ANGIS.
 —M. John French, un ingénieur électrique, d'East Angus, a été grièvement blessé, samedi, à la suite d'un violent choc électrique reçu alors qu'il était à réparer une machine. Les médecins n'ont encore pu prononcer.

WATERLOO.
 —Eric Jones, ce jeune enfant de 6 ans de M. Geo. Jones, de Waterloo, qui a été blessé à la tête par une voiture qu'il conduisait lui-même, la semaine dernière, prend un mieux sensible, et ses médecins ont maintenant quelque espoir de le sauver.

ST-JEAN.
 —Un nommé W. B. Ward a été ramené de Saint-Jean, par le détective O'Donnell. Le prévenu est soupçonné d'avoir mis des chèques sans valeur en circulation, pour un montant d'à peu près \$200. L'offense aurait été commise il y a à peu près deux mois.

WOTTON.
 —M. et Mme Albert Toutain, g. Wotton, qui étaient en promenade de noces à Lowiston, Me., les hôtes de M. Charles Sabourin, ainsi qu'à Lisbon Center, chez leur oncle, M. Téléphore Toutain, sont revenus au Canada, samedi dernier, enchantés de leur séjour dans le Maine. Le mariage de M. Toutain avec Mlle Marie Four nier avait eu lieu à Sherbrooke le 24 novembre.

STANSTEAD.
 —Lundi à midi est décédée, à Stanstead, après une maladie de plusieurs années, Mme Floren-Alberta Knight, épouse de l'hon. M. F. Hackett, avocat. Elle laisse son mari, deux fils, M. John Hackett, secrétaire du ministre de la Justice, et Wilfrid, d'Ottawa, et deux filles, Sybil et Mary. Les funérailles ont eu lieu à Stanstead, au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis.

ROXTON FALLS.
 —"Les chrétiens aux lions!" Tel est le titre d'un drame qui fut représenté au cours d'une magnifique soirée donnée au pensionnat du couvent par les élèves de la Présentation. Les intermèdes avec leur note énie, apportèrent une diversion aux actes plutôt sombres, du drame et furent bien accueillis du nombreux auditoire. De brillantes musiciennes nous gratifièrent des plus jolis morceaux de leur répertoire et furent vivement applaudies.

—Le jour de l'Immaculée-Conception, il y aura grande réception des enfants de Marie et le soir, une magnifique concert sera donné dans l'église. En même temps, inauguration de la lumière électrique dans notre église. Le chant sera sous la direction du professeur Ringuet, de la Cathédrale de St-Hyacinthe. Des artistes et chanteurs de grande renommée accompagneront l'éminent professeur.

LE LINIMENT MINARD GUE RIT LES MALAISES.

LE LINIMENT MINARD GUE RIT LES RHUMES, Etc.
BEDFORD.
 —Comme nous l'avons annoncé, la plus grande manufacture de Bedford a été complètement détruite par un incendie lundi matin. Les pertes se montent à \$75,000, tandis que les assurances ne sont que de \$25,000. Heureusement, samedi dernier, on avait transporté pour plus de \$35,000 de marchandises prêtes à être livrées, dans une remise voisine qui n'a pas été atteinte par le feu. On ignore encore si les propriétaires reconstruiront à Bedford et aucun plan n'a encore été décidé.

BEAUCE.
 —Une compagnie vient de se former dans la Beauce, en vue de la fabrication du béton sous toutes ses formes et spécialement de tuyaux pour les drainages de route. Cette compagnie, qui est en opération depuis quelque temps, vient d'être constituée en corporation sous le nom de la "Cie de Béton Ltée", de St-Joseph de Beauce. On dit que les municipalités de la Beauce, de Dorchester et de Frontenac vont profiter grandement des produits de cette nouvelle fabrique pour l'amélioration de leur voirie.

ST-HERMENEUILLE.
 —M. et Mme Arthur Brunelle sont revenus de leur voyage à Ware, Mass., où ils étaient allés pour assister aux funérailles de M. André Brunelle, leur frère et beau-frère.

—M. et Mme David Hénaux sont en voyage à Montréal et aux Etats-Unis.

—M. l'abbé Trambly est absent pour quelques jours, à Sherbrooke.

—M. l'ingénieur civil Hébert, employé du gouvernement, était de passage ici, samedi dernier, pour visiter les chemins que la municipalité a l'intention de macadamiser.

LAC WEEDON.
 —M. Aristide Champoux, de St-Gérard, est allé à Montréal, où il doit occuper une position assez lucrative.

—M. Napoléon Brière, de Ristigouche, est à Lac Weedon, appelé au chevet de son père, M. Siméon Brière.

—Lundi matin, en l'église St-Gérard, était béni l'union de M. J. Ludger Morin, de Winslow, à Mlle M. Fabiola Jacques, de Lewiston, Me. Le même jour, l'heureux couple tenait sur les fonts baptismaux J. Archelud-Ludger, enfant de Henry Morin, oncle de la mariée. Les nouveaux époux sont en voyage de noces.

KNOWLTON.
 —Les 17 et 18 courant, aura lieu à Knowlton, la 5ème exposition annuelle de volailles, sous les auspices de la "Brome County Poultry Association." RICHMOND.

—Cinq cents Ecossais venus des différentes parties des Cantons de l'Est se sont réunis à Richmond, pour y célébrer leur fête patronale, la Saint-André.

DISRAELI.
 —Des nouvelles reçues d'Europe nous apprennent que le notaire Jos. E. Grégoire, de Disraéli, vient d'obtenir le grade de "Licencié dans les Sciences politiques et diplomatiques", à l'Université de Louvain, en Belgique.

ST-CYRILLE DE WENDOVER.
 —Le 3 décembre, les Rvdes Srs Cayer et St-Germain laisseront Montréal pour leur mission, près de Calgary, Alta.

—Sur les 398 enfants des 11 écoles de la paroisse, 143 n'avaient pas encore manqué de classe le 17 novembre et 106 avaient conservé leurs notes pour bonne conduite et application.

—Le 24 novembre, dimanche, une partie de whist fut donnée dans le sous-basement de l'église sous la présidence de M. l'abbé O. Manseau, curé. Après le jeu de cartes il y eut pêche et réveillon.

—M. Np. Proulx, dont la boutique a été incendiée il y a un mois, a le plaisir d'annoncer à ses patrons qu'il peut rouvrir sa buanderie et mardi il reçut 5000 livres de lait.

Le Travail et la Vie
LES
PILULES ROUGES
Sont le soutien de la femme toujours et partout

Lorsque l'on assiste à la sortie des ateliers dans les grandes villes manufacturières, on ne peut pas manquer d'être frappé par l'air trop malade, les allures épuisées des jeunes filles qui rentrent chez elles après une journée dure et pénible et de se demander comment elles pourront supporter plus tard les épreuves de la maternité. Si on ne leur vient pas en aide, si on ne les soutient pas, comment pourront-elles mettre au monde des fils sains et robustes. Nous savons bien que les économistes et les hygiénistes font de leur mieux. Ils imposent des règlements, font sérier les locaux industriels et les font purifier, mais ce n'est pas tout. Il faut encore donner des forces à ces jeunes ouvrières dont le système entier subit l'assaut d'efforts réitérés, au moment même où il lui serait nécessaire de se développer sans contrainte, au moment où la mère future va se former. Mais la dure loi du travail est là qui impose ses obligations et il faut subvenir au manque d'air, d'espace, de repos et de tranquillité en donnant à l'ouvrière des forces spéciales pour affronter ces appels à son énergie. Il n'y a pas de meilleur remède possible pour tonifier et pour stimuler ces jeunes filles que de leur faire prendre des Pilules Rouges. Ces excellentes pilules, ainsi que le constatent des milliers de témoignages, donnent du sang, un sang beau et riche avec une circulation active. Or, quand le sang est fort et circule activement, toute la machine humaine fonctionne sans ambage. La nutrition se fait bien, l'alimentation est régulière. Les nerfs sont calmes, les muscles sont puissants, le cerveau est libre et dégagé. Les poumons fonctionnent librement.

Si elles veulent être fortes pour travailler sans fatigue, les femmes doivent prendre les Pilules Rouges. —En voici un exemple :



Mme. W. LACASSE,
 9 Maple, St. Johnsbury, Vt.

J'étais constamment sous les soins de médecins qui me coûtait fort cher, mais me donnaient bien peu de soulagement et ne pouvaient pas me promettre de me guérir. En regardant en somme mon cas comme désespéré avec la perspective seulement de mourir, j'ai essayé de prendre ces Pilules Rouges, et ensuite, tout serait fini.

J'étais complètement découragée d'autant plus que j'étais maintenant forcée d'interrompre mon travail et de prendre un repos nécessaire. Mes nerfs étaient tellement affaiblis que j'en perdais l'habitude de travailler et j'étais obligée de rester au lit.

Je lisais régulièrement les journaux et j'avais été frappée par les nombreux témoignages de jeunes femmes qui, comme moi, ont été obligées de commencer leur vie par un travail pénible et qui ont connu les périodes de lassitude et d'abattement physique et moral qui résultent des idées d'abandonner le travail et de prendre ces Pilules Rouges. Si j'avais su plus tôt ce que j'ai maintenant et ce que je veux apprendre et de prendre ces Pilules Rouges, j'aurais pu traverser les heures d'angoisses et de douleurs que j'ai subies, et c'est pour leur éviter de telles épreuves que je vous envoie ce témoignage d'une âme reconnaissante.

J'ai commencé bien jeune à travailler à la filature et au bout de quelques années de ce travail pénible, dans des ateliers mal aérés, mal chauffés, mes forces étaient complètement épuisées et j'étais réduite à un état de maigreur et d'impuissance qui faisait mal à voir. J'avais peine à me tenir debout, tant j'avais de douleurs constantes dans les jambes et de faiblesse dans les membres. Je continuais mon travail machinalement, mais à tout moment je croyais être obligée d'arrêter.

Dès les premières boîtes je me sentis soulagée et renforcée plus que je ne l'avais été par aucun remède pris auparavant. C'est le seul remède qui m'ait permis de travailler et de me tenir debout. Avec les Pilules Rouges je n'éprouvais ni faiblesse ni douleur et je me tenais à l'ouvrage sans perdre de temps.

Depuis, je me suis mariée et plus d'une fois, dans des moments de fatigue, j'ai eu recours aux Pilules Rouges; toujours et chaque fois elles ont eu des effets merveilleux, toniques et stimulants. Elles doivent être hautement recommandées à toutes les femmes qui travaillent. Votre dévouée, Mme W. LACASSE, 9 Maple, St. Johnsbury, Vt.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
 274 rue St-Denis, Montréal.

Messieurs,

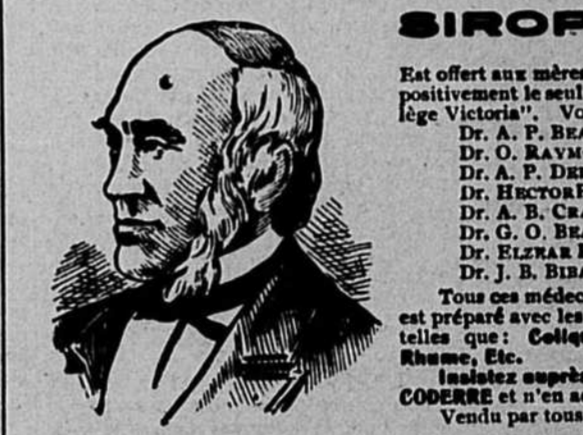
"Je vous écris cette lettre dont l'exactitude peut être établie par toutes les femmes qui me conseillent et savent les douleurs que j'ai éprouvées souffrant de retard."

Je lisais régulièrement les journaux et j'avais été frappée par les nombreux témoignages de jeunes femmes qui, comme moi, ont été obligées de commencer leur vie par un travail pénible et qui ont connu les périodes de lassitude et d'abattement physique et moral qui résultent des idées d'abandonner le travail et de prendre ces Pilules Rouges. Si j'avais su plus tôt ce que j'ai maintenant et ce que je veux apprendre et de prendre ces Pilules Rouges, j'aurais pu traverser les heures d'angoisses et de douleurs que j'ai subies, et c'est pour leur éviter de telles épreuves que je vous envoie ce témoignage d'une âme reconnaissante.

J'ai commencé bien jeune à travailler à la filature et au bout de quelques années de ce travail pénible, dans des ateliers mal aérés, mal chauffés, mes forces étaient complètement épuisées et j'étais réduite à un état de maigreur et d'impuissance qui faisait mal à voir. J'avais peine à me tenir debout, tant j'avais de douleurs constantes dans les jambes et de faiblesse dans les membres. Je continuais mon travail machinalement, mais à tout moment je croyais être obligée d'arrêter.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine se font une spécialité des maladies des femmes, ils ne traitent que les femmes et sont à la disposition de toutes celles qui désirent des conseils. Nous invitons toutes les femmes malades à consulter nos médecins dont les avis, bien mis en pratique, aideront l'effet des Pilules Rouges et assureront une guérison prompte et radicale. Les bureaux de nos médecins, au No. 274 rue St-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes; jamais elles ne sont offertes de porte en porte. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à: **COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.**



SIROP DU DR. CODERE
POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Codere, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms:

- | | |
|-----------------------|----------------------------------|
| Dr. A. P. BEAUBIEN, | Dr. P. MURRO, |
| Dr. O. RAYMOND, | Dr. L. B. BUCHER, |
| Dr. A. P. DELVICCHIO, | Dr. W. ARCHAMBAULT, |
| Dr. HECTOR PELLETIER, | Dr. Th. E. D'ODDIT D'ORSONNIERE, |
| Dr. A. B. CRAIG, | Dr. A. T. BROUSSAU, |
| Dr. G. O. BRADY, | Dr. ALEX. GERMAIN, |
| Dr. ELZEAR PAQUIN, | Dr. J. A. ROY, |
| Dr. J. B. BIDAUD, | Dr. E. H. TRUDRI, |

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres à un traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Symplicite, Dentition douloureuse, Teint, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL

On a dit en haut lieu que dans le journal, notre langue maternelle serait privée de l'un des plus précieux éléments et c'est vrai. Sachons donc apprécier nos journaux, quelques modestes qu'ils soient, puisque nous avons chacun d'eux un champion de notre langue et de notre foi. Sachons aussi reconnaître les efforts qu'ils font pour grandir et pour devenir plus forts, plus influents, plus utiles.

En s'y abonnant, on contribue à leur succès et ce succès tourne à l'honneur et au profit de notre race.

En effet, si tous les Canadiens-français se faisaient un devoir de recevoir nos journaux, ces derniers pourraient s'améliorer sans cesse pour le bien de tous.

On peut encourager nos journaux en s'y abonnant. On peut encore contribuer puissamment à leur progrès en patronnant de préférence les maisons de commerce qui annoncent dans leurs colonnes

beaucoup de cet état de choses. —Samedi dernier, la Chambre de Commerce de cette ville s'est réunie. Entre autres sujets discutés, on a parlé longuement de la route nationale, projetée entre Lévis et Sherbrooke. On fera des instances auprès des autorités pour que cette route passe ici.

NOS ABBONNEMENTS DUS.
 Nous rappelons encore à nos lecteurs que nous faisons présentement la perception de nos abonnements dus et nous les prions de bien vouloir se prêter de bonne grâce à l'acquiescement de cette légère dette.

D'une manière générale, nous avons à nous plaindre du paiement de nos abonnements tant aux Etats-Unis qu'au Canada; malheureusement, il s'en trouve toujours qui mettent à nous payer une évidente mauvaise grâce. La dette à un journal est, pourtant, une dette qui se paye comme toutes les autres dettes. Et ici, il y a même moins de raison de ne pas payer du tout, ou de mal payer. La jurisprudence établie par les tribunaux au sujet des abonnements de journaux est très explicite; tout journal reçu doit être payé et si après la réception d'un ou de deux exemplaires, l'on a pas donné l'avis régulier du refus de recevoir, l'on est tenu responsable du paiement de l'abonne-

LES ENFANTS PEUVENT AVOIR DE LA CASTORIA DE FLETCHER



VIN ST MICHEL

LA JEUNE FILLE

Au Bureau, Au Magasin, A l'Atelier

est astreinte à un travail absorbant, fatigant, épuisant qui finit par épuiser les plus robustes. L'usage régulier d'un bon tonique s'impose à celles qui travaillent : elles trouveront dans le

Vin St-Michel

le meilleur des reconstituants : il combat la faiblesse, la fatigue nerveuse et prévient le surmenage fatal à la santé comme à la beauté.

C'est un véritable élixir d'éternelle jeunesse.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE
Seuls Agents,
520, rue St-Paul,
MONTREAL.

EASTERN DRUG CO
Boston, Mass.
Agents pour les
Etats-Unis.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques jours l'Élixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait heures à l'école de la spécialité du Traitement du Rhumatisme Aigu, Chronique, Artériel, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatalgie. \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1630 rue St-Jacques, angle de la rue Atrator, Montréal.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à un shilling le cent livres. S'adresser à ce bureau.

MARCHES ALIMENTAIRES.

A Winnipeg, le blé fait de 87c. à 91c. le minot (le prix devrait mettre le pain au plus à 2-2-3c. la livre); et l'avoine est cotée de 37-3-4c. à 41-3-4c. le minot.

Le ventre de Montréal a reçu vendredi en bétail vivant 2610 têtes, dont : 1200 bovins de 3-3-4c. à 5-1-2c.; 500 moutons de 5c. à 7-3-4c.; 410 porcs de 9c. à 9-1-4c.; et 500 veaux de 83c. à \$15. pièce.

En gros détail, à Montréal, on cote : fromage blanc, 17c. et 18c.; fromage gruyère, 27c. et 28c.; fromage Oka, 24c.; beurre de crème, 30c., et on paiera 30-1-2c.; oeufs mirés, 23c.; oeufs ordinaires, 21c. et 25c.; oeufs de choix et sélects, 28c., 32c., 36c., 40c. et 50c. selon le cas; beurre de laiterie, 24 cts et 25 cts.

A Montréal, au marché public populaire de Bonsecours, les produits, quoique chers, ne manquent pas et se renouvellent très facilement. Oeufs, 55c. à 60c. Beurre, de 27c. à 28-1-2c. Viandes, de 14c. à 21c. Volailles, de 18c. à 25c. la livre. Gibier assez facile, peu de poissons, légumes et fruits suffisants et assez normaux pour permettre d'assez bien vivre en règle trappiste.

A Lévis-Québec, les cours sont : Oeufs frais extras, 30c. et 35c. Beurre crème extra, 30c. Beurre laiterie, 27c. Pommes en quantité, 15c. à 25c. le gallon. Bananes, 20c. la douzaine. Choux, 7c., ou 75c. la douzaine. Légumes de : choux Siam, carottes, betteraves, 50c. à 60c. le minot. Patates, 40c. à 45c. le minot. Oeufs ordinaires, 25c. à 30c. Huîtres, sans changement au quart, au cent, à la douzaine, les Malpeques, \$8.00, \$2.00 et 25c., et les Boutouches, \$7.00, \$1.50 et 20c. Sucre granulé, 13-3-4c. (celui d'érable, 8c. à 9c.). Cassonade, selon couleur, 1c. à 4-1-4c. Les pommes de terre autres que les fameuses, de \$3.50 à \$4.75 le quart.

L'entreposage à Montréal des oeufs en réfrigérants est évalué, fin de novembre, de 30,000 à 32,000 caisses seulement. Il faut au moins 7000 caisses par semaine à Montréal. Donc, à la fin de décembre, la réserve que l'on ne peut renouveler sera épuisée. Et après? Après, la production des oeufs devenant nulle, on râfle partout les volailles tout comme le bétail; il est à craindre que les prix des oeufs n'atteignent des prix fantastiques, car pour avoir des oeufs il a toujours fallu et il faut absolument des poules, et les oeufs n'ont pas encore été trouvés poussés comme du chendent! Que Sherbrooke médite là-dessus et sur l'utilité des réfrigérants pour assurer des réserves alimentaires en tout temps.

A Montréal, le marché en gros et demi-gros est ferme et facile. Beurre : pasteurisé, 28-3-4c., ordinaire de choix, 28-1-2c. et au plus bus 28c. Fromage, en forte concurrence avec le New-Zélandais, 12-5-8c. à 13-1-2c.; la navigation va se clore, donc l'exportation sera finie; cette exportation aura été cette année de 132,825,000 livres pour une valeur de \$16,750,000, soit à la moyenne générale de 12-5-8c. la livre. Porc dressé, 13-3-4c. à 14c., sur pied, 10c. Oeufs sans réserve autre que 32,000 caisses 34c., 38c. et 60c. Fèves, f. o. b. aux chars, \$1.85 à \$1.90 le minot (ça paie). Patates américaines, 60c.; Québec blanches, 50c. à 55c. le minot, f. o. b., aux chars. Mais de l'Argentine, 79c. le minot. Avoine, 38c. à 40-3-4c. Pois canadiens, \$1.75 à \$2.25 le minot (ça paie). Sarrasin, 55c. Seigle, (rye), 72c. à 73c. Lin, \$1.32 le minot, (ça paie). Houblon, f. o. b., à quai : canadien, 28c. à 31c., anglais, 55c. à 57c.; allemand, 57c. à 62c. Foin, au Canada \$10.50 à \$16.50 la tonne, seule légale de 2000 livres, soit 133 bottes; et en Angleterre, 70 à \$2-1-2 sh.; marché très actif de vente aux Etats-Unis. Miel : noir, 7-1-2c. à 8c.; blanc, 10-1-2c. à 11c.; Arfelle, 13c. à 16c. (à Sherbrooke, en détail, c'est 25c. la livre le miel de choix). Erable sirop, 7c. à 10c. la livre; sucre, 9 à 10c., (à Sherbrooke en détail le sucre est de 10c. à 12c.)

LETTRES DE FAIRE PART imprimées avec soin sur papier de luxe, à quelques heures d'avis à ce bureau.

MARCHE FINANCIER

L'emprunt municipal de Saskatoon de 170,000 louis ou 850,000 piastres, 5 p. c., émis par la banque de Montréal, a été, avec rapidité, entièrement couvert au taux de 93. On va bien dans notre Ouest!

Quand on voudra faire des émissions publiques, soit d'emprunts publics, soit de valeurs commerciales et industrielles incorporées, on fera bien, pour leurs succès et pour en faciliter l'accès au public populaire, d'émettre chaque coupure ou action, ou obligation-débiture au taux brut de "dix" piastres pas plus. Autrement, les 50, 100, 500 ou 1,000 piastres ne peuvent être atteints par la masse solide des petites bourses qui sont, elles, tout argent comptant et non promesses et papiers bancaires souvent de peu de valeur ou valeur de spéculation. Se rappeler pour certains qu'en matières d'emprunts publics, il n'y a que des coupures ou des obligations, et non du tout et jamais des actions.

En marché financier, à Montréal, le Pacifique Canadien fait 225-1-4; le Tramway et Pouvoir de Sherbrooke fait 20.00; la banque Canadienne de Commerce, qui, avec celle de Hochelaga, n'a pas de besoin d'entrer dans le groupe de la réserve centrale d'or, fait 301-1-2; Merchants Bank fait 187. Les banques canadiennes Nova-Scotia et New-Brunswick ont fusionné. A partir de janvier 1914, nombre d'agents de change de New-York vont fermer leurs "choppes", parce que, seuls, ils ne font presque plus d'affaires; les agents de change, profession de spéculateurs à la course sur les bourses des gros et autres, ont poussé comme les champignons à New-York. Les cours de valeur d'états et les escomptes de banques d'états restent sans variation de taux; on se réserve et se prépare en Europe pour l'attendu emprunt national de 250 millions de piastres de France qui, selon son habitude, le fournira bien toute seule, car prêtant à tous, la France peut et doit, à plus forte raison, se prêter à elle-même. Les compensations entre banques canadiennes vont toujours s'accroissant; Montréal tient la corde en bonne tête. Québec presque la queue, et Winnipeg surpasse Toronto de 16 p.c. dans le jonglement des millions. Quant à la spéculation immobilière elle continue partout une course effrénée et saurait telle que si on la suivait il n'y aurait bientôt plus de terrains cultivables; rien que des lots à bâtir, voilà, le motto du jour avec lequel motto, maître Gaster, épuisé, affamé, finira par crever de faim sous ce régime autoïste appelé la "prospérité".

LE SAMEDI

13 Décembre 1913.

Extrait du sommaire : Camélot et Fantoches par F. de Verneuil; La chanson des cigarières, poésie; L'Espicade Rosette; Coups de piston; Le fiancé malchanceux; Le Médaillon, nouvelle sentimentale, par A. Riou. Le mari économe; Le vertige de la vivacité. Une preuve certaine. Conte; Histoire d'une Princesse qui se fit mendicante. Courrier des curiosités. Historiettes, mot d'esprit, anecdotes diverses. Chronique théâtrale. Concours avec prix et notes encyclopédiques instructives. Suite du dramatique roman: Au plus profond de la nuit, par E. Pierre Luguet.

En vente 5 cents le numéro ou \$2.50 par an chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs-propriétaires, Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-Laurent, Montréal.

SOUVENEZ-VOUS DE VOS MORTS.

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts. La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte-souvenir avec Prière.

Nous avons une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

12 Cartes pour... \$1.00
24 Cartes pour... 1.25
36 Cartes pour... 1.50

A NOS LECTEURS.

Nous sommes heureux de publier pour nos abonnés, les nouvelles qu'ils voudront nous envoyer et qui pourraient intéresser leurs parents et leurs amis. Nous corrigeons les correspondances lorsque besoin il y a. Les correspondances doivent être signées. Ceci est exigé pour nous mettre à l'abri des correspondances anonymes qui généralement ne disent pas la vérité.

CARTES MORTUAIRES ET BOUQUETS SPIRITUELS.

Cartes mortuaires imprimées sur commande avec les mots et prières que vous désirez.

Bouquets Spirituels dans tous les formats et de tous les prix.

En vente au bureau du PROGRES DE L'EST, Sherbrooke, Q.

CHANGEMENT D'ADRESSE.

Nous prions nos abonnés qui nous envoient des changements d'adresse, de bien vouloir en même temps nous indiquer l'endroit où ils recevaient le journal avant ce changement.

En se conformant à cet avis ils nous éviteront des recherches inutiles et quelquefois difficiles.

LE REIN, MAITRE DE LA DESTINEE.

M. Philippe Bois, de Fall River, Mass., ayant souffert des reins, écrit une longue lettre au sujet des

PILULES MORO



M. PHILIPPE BOIS
558 rue Rodman, Fall River, Mass.

Nous ne saurions le dire trop souvent aux hommes qui travaillent à des ouvrages demandant beaucoup d'énergie et de dépense de vigueur: Veillez à votre rein! Le rein est le maître de la destinée; c'est de lui que dépend l'état de la santé. Ses fonctions sont capitales. Les reins servent à filtrer le sang des déchets qui l'envahissent et s'ils ne fonctionnent pas bien, le sang empoisonné amène promptement la mort de la cellule qui est l'élément primordial du corps humain. Le globule sanguin étant malade ne peut assimiler l'albumine fournie par la digestion et les reins se surmènent pour absorber cette albumine. L'inflammation prend immédiatement dans la vessie, l'urine est fréquente, abondante, brûlante, douloureuse au passage. Le malade éprouve des crampes, fourmillements, démangeaisons dans les doigts, saignements du nez, bourdonnements d'oreilles et surdité passagère, enflure des chevilles et des jambes; maux de tête, haleine courte, troubles de la respiration et de la circulation, palpitations, troubles de la vue, nauges et points noirs devant les yeux. L'albumine étant une matière visqueuse, peut finir par coller et obstruer complètement le tamis rénal et alors c'est l'urémie, l'intoxication du sang qui peut être fatale.

Avant d'en arriver à cet état, il faut prendre les Pilules Moro, se soumettre à un traitement complet et régénérer les globules sanguins qui donnent à la cellule le pouvoir d'assimiler l'albumine. Ainsi traités, les cellules tarées sont définitivement revivifiées et le rein fortifié est amené à accomplir convenablement sa fonction.

Voici l'exemple d'une guérison opérée par les Pilules Moro.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO,
272 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,
Bien que je n'aie pas eu l'avantage de vous consulter et que j'aie pris de moi-même les Pilules Moro, sur les conseils de quelques-uns de mes amis et après avoir lu dans les journaux tant de témoignages de personnes si cela vous plait.—PHILIPPE BOIS, 558 gnières, je suis tellement heureux de la Rodman, Fall River., Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Il est à souhaiter que tous les hommes malades viennent voir les médecins de la Compagnie Médicale Moro ou leur écrivent, s'ils ne peuvent se rendre à leurs bureaux. Chaque malade pourrait être ainsi assuré que son cas, soumis à des médecins qui soignent spécialement les hommes depuis des années, serait traité immédiatement d'une façon appropriée et que sa guérison serait par conséquent plus rapide.

Les bureaux des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours. Toutes les consultations sont gratuites.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

merveilleuse guérison que j'ai obtenue avec ces bonnes pilules, que je ne veux pas manquer de vous remercier et de vous autoriser à faire de ce certificat l'usage que vous jugerez bon d'en faire. Je crois remplir un devoir envers mes concitoyens qui souffrent en rendant un témoignage public à l'excellence de ce remède.

J'ai beaucoup souffert du mal de reins, de points dans le coté et dans le dos. De fait, je ne pouvais plus me coucher ni me plier sans augmenter mes douleurs. Mes urines étaient épaisses, troubles et foncées; mon estomac était dérangé; la digestion ne se faisait pas bien ou avec des ballonnements, des aigreurs ou de la constipation, avec des renvois incessants. Mon appétit était inconstant: tantôt je mangeais trop, et tantôt pas assez, j'étais attiré vers les crudités, les acides qui empiétaient sensiblement mon état. Durant toute cette période, j'ai perdu beaucoup de temps et d'argent. J'étais obligé d'abandonner mon ouvrage et j'étais tellement maigre que je faisais pitié; j'avais perdu trente-cinq livres et tout le monde pensait bien que je marchais à grands pas dans la voie de la consommation. Les médecines de toutes espèces que je prenais me coûtaient excessivement cher et n'amélioraient en rien ma santé.

J'étais absolument désespéré et finalement je laissai à les médecins et les remèdes pour me confier uniquement aux Pilules Moro dont tout le monde disait tant de bien. Je me suis immédiatement aperçu d'un changement notable dans mon état, les symptômes inquiétants ont d'abord disparu, puis j'ai ressenti un bien-être général, prélude du rétablissement complet. Mon estomac, mes intestins ont commencé à fonctionner régulièrement, puis l'appétit est revenu et avec l'appétit la bonne humeur. Enfin le sang a repris de la force, de la vitalité, le teint s'est amélioré et éclairci, la souplesse des membres et la vigueur des muscles ont reparu, je me suis senti plus fort, de jour en jour je me sentais plus apte à accomplir mon travail quotidien que j'ai pu reprendre régulièrement. Enfin, dernier indice de rétablissement, j'ai commencé à engraisser et à regagner mon poids normal.

Maintenant, je me porte à merveille, je travaille constamment aussi fort que jamais et de longtempes je n'ai pas perdu une seule journée. J'ai pris douze boîtes de Pilules Moro seulement; mais j'en prendrais encore, car je crois que c'est la meilleure protection contre toute espèce de maladie dont l'état des reins est l'origine.

Voilà ce que j'avais à vous dire en vous remerciant et vous pouvez publier ma lettre si cela vous plait.—PHILIPPE BOIS, 558 gnières, je suis tellement heureux de la Rodman, Fall River., Mass.

RIGHELLIEU

TABAC A FUMER

Manufacture par la Cie B. HOUDE, Limitee, Quebec.

Pavillons en Satin dans les Paquets.